



Dossier de presse

Orgueil, poursuite
et décapitation



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 27€

Réduit 18€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

"Elle n'est pas pour nous autres, la vraie vie, la vie pure, je ne l'ai pas connue, la vie pure dont tu me parles, ma petite fille. Mais la mienne, j'ai beau y penser, ça me rend triste de m'éteindre, après pareille vie."



Orgueil, poursuite et décapitation

Du mercredi 4 au samedi 28 septembre 2024

Mer., Jeu. & Ven. à 21h15, Sam. à 19h15

Durée 1h15 · À partir de 15 ans

Texte Marion Aubert

Mise en scène Nina Campan

Avec Juliette Bargain, Rémi Giordan, Margaux Hajjar,
Charlotte Moinat et Morgane Patton

Costume Juliette Bargain, Margaux Hajjar et Morgane Patton

Travail corporel Ema Bertaud

Scénographie Zoé Mary et Morgane Patton

Musique Nina Campan

Administration Nathalie Bertaud, Nina Campan & Morgane Patton

Production Un soir, un chien

Résumé

Sur scène une auteure submergée par son processus de création, nous plonge dans la réalité de son imaginaire. Elle met en lumière nos travers, nos faiblesses, nos espoirs, nos élans, mais surtout la condition de la femme dans ce monde où l'homme est un prédateur redoutable, via ses personnages loufoques : les chonchons.

“Les chonchons sont des gens comme vous et moi, mais alourdis”, dit-elle. Ils sont frustrés, jaloux, cruels, lunaires, tragiques, misérables, rancuniers et lâches. Ils luttent avec leurs propres défauts. Les chonchons nous ressemblent terriblement. On les observe trébucher, en espérant éviter de connaître le même sort.

Riche de scènes de la vie familiale et professionnelle, et bien plus encore, cette comédie sans pitié explore les tourments d'un quotidien brutal tout en s'élevant vers un imaginaire excessif et débridé.

Le projet

Notre première nécessité était de créer un spectacle qui nous ressemble : à la fois drôle, sensible et brutal, créer un "beau bordel organisé", avec une volonté de faire comprendre et réagir le spectateur sur la complexité d'être une actrice, d'évoluer dans ce métier en tant que femme, où 80% des textes théâtraux sont écrits par des hommes et 80% des théâtres sont dirigés par des hommes.

Une seule autrice, une seule œuvre, une seule pièce, une évidence : *Orgueil, Poursuite et décapitation* de notre autrice favorite Marion Aubert.

À travers sa langue crue et actuelle, *Orgueil, Poursuite et décapitation* conte l'histoire d'une femme/autrice/comédienne/mère/fillette qui rencontre l'espoir et la désillusion, mais surtout beaucoup d'hommes...

Nous avons donc façonné cette base solide afin qu'elle nous ressemble et reflète notre imaginaire.

Note d'intention

C'est dans nos folies, nos peurs et nos rires que l'on trouve toujours une lueur d'espoir et de joie. Il a suffi d'une autrice et de son œuvre, de trois jeunes femmes déterminées en soif de création pour aboutir à un collectif d'une extraordinaire banalité.

Ce texte sur la vie quotidienne d'une autrice et de tous ses monstres, raconte de manière improbable et concrète la difficulté d'être une femme dans la société : à la maison, au travail, avec les autres.

Faire de l'extraordinaire en racontant des choses graves nous a toujours fait vibrer, nous a toujours donné l'envie de travailler avec des personnes qui nous inspirent, de partir de nos plus grands fous rires, bêtises, nos plus grandes tristesses, inquiétudes et de les faire renaître encore et encore.

Notre nécessité, ici, est de raconter et de jouer de manière décalée, sur le fil entre le réel et l'irréel : la vie de ces têtes aux cheveux ébouriffés, pleines de poux, mais aussi pleines d'espoir.

Nous racontons la difficulté qu'est de créer, seule, à plusieurs. Grâce aux mots de Marion Aubert, nous ne sommes plus seul-es, nous pouvons exprimer nos désirs et nos idées les plus folles, accompagnés-es d'une force commune à tous-tes : l'envie.

Nina Campan

Entretien avec Nina Campan

Qu'est-ce qui vous a marqué à la première lecture de ce texte, et donné envie de le porter au plateau ?

L'écriture actuelle et déjantée de Marion Aubert est ce qui nous a le plus plu au premier abord. Ensuite, bien évidemment la place de la femme dans le monde du théâtre, qui était en total accord avec ce que nous étions en train de vivre : la création de notre projet de fin d'études. On sentait également que ce texte allait nous permettre d'être libres d'incorporer notre propre imaginaire.

Qu'est-ce que les chonchons ? Que symbolisent-ils ?

Bien sûr, de prime abord ça n'a pas été évident de comprendre ce qu'était un chonchon, ça a été la source de nombreuses interrogations. Puis, en traversant le texte, en le décortiquant, en discutant ensemble, en se lançant, nous avons fait notre propre interprétation. Pour nous les chonchons sont fictifs mais réels et représentent des personnages du quotidien, névrosés par cette société, qui hantent l'esprit de l'auteure.

Quelles thématiques sont abordées dans ce spectacle ? Comment sont-elles abordées ?

La place de la femme, les violences morales et physiques et le processus de création sont au cœur de ce spectacle. Ces sujets lourds sont abordés de manière décalée avec une pointe d'humour, sans pour autant les amoindrir, au contraire, le propos est encore plus puissant.

Références

Musique :

- Les Rita Mitsouko
- Bonnie banane
- Vitalic

Théâtre :

- *40 degrés sous zéro* de Louis Arène
- *Les milles et une nuits* de Guillaume Vincent
- *La vie est une fête* des Chiens de Navarre

Cinéma :

- The Shining* et *Orange Mécanique* de Stanley Kubrick
- The Hours* de Stephen Daldry

Texte – Marion Aubert



Marion Aubert est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. En 1996, elle écrit son premier texte pour le théâtre (*Petite Pièce Médicament*) et fonde la Compagnie Tire pas la Nappe avec Marion Guerrero et Capucine Ducastelle. Depuis, toutes ses pièces ont été créées, notamment par sa compagnie, dans des mises en scène de Marion Guerrero. Ses pièces sont éditées chez Actes Sud-Papiers.

Son travail d'autrice se réalise le plus souvent dans le cadre de résidences d'écriture : à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, au Festival des Théâtres francophones en Limousin, au Théâtre de la Tête Noire à Saran (Orléans), à la Bibliothèque de Saint-Herblain (Nantes), au Royal Court à Londres... Elle répond aussi aux commandes de différents théâtres, metteurs et metteuses en scène, compositeur ou chorégraphes (Comédie Française, Comédie de Valence, Théâtre du Rond-Point, CDR de Vire, Théâtre Am Stram Gram de Genève, Théâtre du Peuple de Bussang, la Compagnie Le souffleur de verre, Kheirredine Lardjam, David Gauchard, Alexandra Tobelaïm, Roland Auzet, Hélène Arnaud, Matthieu Cruciani, Marion Levy, Babette Masson, Agathe L'Huillier et Pierre Guillois, l'Opéra de Limoges, l'Opéra de Compiègne...

En 2013, elle reçoit le prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD. En 2016, elle est honorée Chevalière de l'Ordre des Arts et des Lettres. De 2017 à 2020, elle est membre du Conseil d'Administration de la SACD dans la commission Théâtre. En 2019, elle reçoit avec Marion Guerrero le prix spécial du Jury Women for future du journal La Tribune. En 2023, elle reçoit le Prix Théâtre de la SACD. Depuis septembre 2020, elle est co-directrice du département écriture de l'ENSATT à Lyon.

Marion Aubert est également comédienne. Elle a joué dans de nombreuses pièces, dont les siennes, mais on la retrouve aussi chez Musset, Lagarce, Ionesco, Lemahieu, Copi, Bégaudeau, sous la direction d'Ariel Garcia-Valdès, Jacques Échantillon, Jean-Marc Bourg, Dag Jeanneret, Jean-Michel Coulon, Philippe Goudard, Marion Guerrero, Cécile Auxire-Marmouget et Matthieu Cruciani.

Mise en scène – Nina Campan



Nina Campan grandit dans les Yvelines et commence le théâtre à 9 ans. Au collège, elle touche à une autre discipline : la comédie musicale, et commence à prendre des cours de chant. Lors de sa scolarité, la musique et le théâtre seront complémentaires. En 2019 elle commence les Cours Florent théâtre. En début de deuxième année, elle partage l'affiche de *Comme des reines*, un téléfilm réalisé par Marion Vernoux. Elle poursuit ses études théâtrales et signe en 2020 dans le label indépendant musical Playtwo.

Lors de sa dernière année au Cours Florent, elle crée dans le cadre des Travaux de Fin d'Études avec ses amies une première version de *Orgueil, poursuite et décapitation*

écrit par Marion Aubert, qui ne cessera de grandir et qu'elle finira par mettre en scène au Théâtre Clavel en décembre 2023. Dans le cadre du Nikon Festival 2024, elle y réalise son premier court-métrage *Saines*, expérience qui l'amène à collaborer avec Lula Hugot des Chiens de Navarre. Nina est également attirée par la photographie argentique, et ne manque pas de capturer des instants du collectif Un soir, un chien.

Juliette Bargain



Juliette Bargain est née dans un petit village de Bretagne en 2001. Elle rencontre le cinéma à travers Catherine Deneuve et Fanny Ardant à l'âge de 10 ans et en devient passionnée. Elle aime se façonner à l'image des plus grandes actrices des années 60. Par la suite, elle commence le théâtre au lycée. Et rejoint en 2018 une troupe de théâtre amateur en parallèle et donne une représentation public d'une pièce de Bernard Lenteric, *La Nuit des enfants rois*.

Elle rêve de théâtre, de cinéma et de Paris, à sa majorité, elle s'installe à la capitale et débute les Cours Florent sous la direction de Mats Besnardeau, Adrien Popineau, Jerzy Klesyk et de Julie Recoing. Ou elle y apprend la base de son métier et fait la rencontre de ses futurs collègues et amis. Elle termine sa scolarité en mettant en scène en 2021 avec Nina Campan et Morgane Patton, *Orgueil, poursuite et décapitation* de Marion Aubert dans le cadre des travaux de fin d'études, qui se poursuit jusqu'à ce jour et en était sélectionnée pour le Prix Olga Horstig 2022 mise en scène par Julien Kosellek au Théâtre de L'Athénée Louis Juvet. Elle crée ensuite avec ses amis rencontrés tout au long de sa scolarité la compagnie Un soir, un chien et jouent pour la première fois en décembre 2023 leur pièce au Théâtre Clavel.

Rémi Giordan



Rémi Giordan travaille au Cours Florent sous l'enseignement de Julie Recoing, Anne Suarez, David Clavel et Assane Timbo. À la sortie, il rejoint la troupe Jeune de l'azimut et joue dans la création *SKREENS* mis en scène par Adama Diop au théâtre de l'Azimut. Il joue également au cinéma sous la direction de Christophe Honoré dans *Le lycéen* et de Sophie Fillières dans *Ma vie Ma Gueule*. En fin 2023 il se représente dans *Orgueil, poursuite et décapitation* mis en scène par Nina Campan. En mai 2024 il joue dans *Quin Quin ou La Quête Vide des Clones Parfaits* au Festival Mises en Capsules au théâtre Lepic, mis en scène par Aubin Hernandez. Il réalise et écrit aussi, notamment des courts métrages pour le Nikon, un documentaire où il suit la vie d'un sdf à Clermont Ferrand et un court métrage de 30min pendant l'été 2023.

Margaux Hajjar



Margaux Hajjar commence le théâtre associatif à 6 ans au sein du Théâtre en miettes, à Bordeaux. En 2019, elle intègre le Cours Florent pour une formation professionnelle de trois ans, dans les classes d'Olivier Peigné, Jerzy Klesyk, David Clavel, Nassim Haddouche et Tatiana Spivakova. En 2022 elle co-crée avec sa compagnie Pa1radis, le spectacle *Trois Petits Points* (Théâtre de Neuilly, Théâtre de Hyères), qui a reçu le prix de la meilleure création au sein de l'école. Elle joue également dans le spectacle de Tatiana Spivakova : *Choremanie(s)* et l'année d'après, dans la performance collective *H24 Koltès*, dirigée par Claire Choquet.

En 2023, elle rejoint le spectacle *Häxan, la sorcière en suédois* (Lavoir Moderne Parisien, Théâtre el Duende) mis en scène par Hugo Horsin. En 2024 elle intègre le collectif Un soir, un chien. Elle est couturière, tricoteuse et accessoiriste à ses heures perdues. Margaux est aussi diplômée d'un Master d'Affaires publiques et continue à travailler à temps partiel dans l'économie sociale et solidaire pour l'engagement citoyen des jeunes.

Charlotte Moinat



Charlotte Moinat commence le théâtre alors qu'elle est au lycée. En 2013, elle rejoint une troupe de jeunes comédiens pour incarner sur les planches du NEST de Thionville *Les Enfants* d'Edward Bond, sous l'oeil bienveillant de Cécile Arthus. Par confiance, elle signe pour un nouveau projet sous sa responsabilité en 2015, dans une adaptation de *Ne parle pas aux inconnus* de Sandra Reinflet. À la suite de son baccalauréat, elle étudie dans une classe préparatoire littéraire pendant deux ans puis obtient une licence d'anglais en 2018.

C'est en 2019 qu'elle décide d'intégrer les Cours Florent, elle participe là-bas à plusieurs projets : *Chorémanies* mis en scène par Tatiana Spivakova, *Elles disent ... l'Odyssée* de Jean-Luc Lagarce mise en scène par Lilou Bénégui, ainsi qu'*Orgueil, poursuite et décapitation* de Marion Aubert mis en scène par Nina Campan dans le cadre des Travaux de Fin d'Études. Ce projet continue à ce jour de grandir en dehors des murs de l'école avec le collectif Un soir, un chien que ses amies créent avec elle en 2022.

Morgane Patton



Morgane Patton vit en Corse jusqu'à ses 18 ans, elle débute le théâtre au lycée après avoir longtemps hésité. C'est une véritable révélation. Une fois son bac en poche, elle déménage à Paris pour débiter ses études en communication, en parallèle elle continue le théâtre au conservatoire du 7^{ème} arrondissement de Paris. Après son DUT en information et communication, elle intègre l'université Panthéon Assas et les Cours Florent en Parallèle. Elle obtient son diplôme de licence et se dédie au théâtre.

Aux Cours Florent, elle se réalise dans de nombreux projets et finit par créer le sien en dernière année avec ses collègues et ami.es. Ils construisent ensemble le collectif Un soir, un chien, et jouent pour la première fois en dehors de l'école en décembre 2023 leur pièce *Orgueil, poursuite et décapitation*, une adaptation de l'oeuvre de Marion Aubert. Elle s'investit également dans la scénographie et la création de costumes qu'elle affectionne particulièrement.

La collectif Un soir, un chien

Le collectif Un soir, un chien est le fruit d'une rencontre d'artistes aux parcours éclectiques venus des quatre coins de la France pour étudier au Cours Florent. Un soir, un chien a la nécessité de crier et de rire fort leur vision du monde au monde, d'une génération désenchantée. Pour cela, ils ont la folle volonté de rendre hommage à l'autrice qu'ils admirent : Marion Aubert. Deux de leurs mises en scène reprennent les textes de l'artiste.

À l'origine de ce projet 3 jeunes fantaisistes : Nina Campan, comédienne, metteuse en scène, musicienne, autrice-compositrice- interprète, Morgane Patton, comédienne, scénographe, et Juliette Bargain comédienne, récemment sélectionnée pour le Prix Olga Horstig 2022.

Nous nous sommes entourées de trois superbes comédiens.ennes : Rémi Giordan, jeune comédien, il s'est illustré dans une pièce d'Adama Diop, Skreens en 2022, Margaux Hajjar, elle est également comédienne dans deux nouvelles création Haxan mis en scène par Hugo Horsin et Trois petits points de Hugo Therry et Charlotte Moinat, comédienne bilingue.



Septembre

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

La France, Empire

Nicolas Lambert

Arcadie

Emmanuelle Bayamack-Tam / Sylvain Maurice

La Tête Ailleurs

Camélia Acef / Youri Rebeko / Victor Bourigault

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E